

LA SORTIE HORS DE L'ÉCOLE: UN OUTIL DYNAMIQUE

CHRISTOPHE MOHNI

SILVIVA est une fondation à but non lucratif qui s'engage pour l'apprentissage dans et avec la nature sur tout le territoire suisse. Elle propose des offres de base pour les écoles et les institutions, des formations continues et des journées d'échange. L'activité hors de l'école est présentée ici dans son lien avec l'éducation en vue du développement durable.

L'Education en vue du développement durable est riche de nombreux concepts et définitions. En Suisse comme à l'étranger, elle a fait l'objet de multiples recherches et alimente les débats depuis longtemps. En Romandie, l'école a introduit la notion du développement durable dans le Plan d'études romand, avec de nombreuses propositions de mises en pratique. Cependant, l'Education en vue du développement durable reste un domaine vaste et complexe, qui touche à de nombreuses disciplines et qui peut devenir très concret. Il suffit de partir du principe de *l'ouverture au monde*: sortir, partir à la découverte de son environnement pour le comprendre et l'observer.

Sortir pour découvrir, observer et agir

L'Education en vue du développement durable et l'éducation à l'environnement¹ mettent en évidence l'importance de s'ouvrir sur le monde qui nous entoure, ou «faire exister le monde» (Meirieu, 2001). Les élèves doivent avoir un contact avec la réalité, avec la vie de leur quartier et de leur communauté. Lucie Sauvé (2012) parle du développement de la relation à notre «maison de vie» partagée. Elle souligne que la première étape d'une éducation relative à l'environnement est celle de la redécouverte de son propre milieu de vie. Ouvrir l'école sur le monde permet aux élèves de comprendre qu'ils peuvent agir, sans être des victimes. Philippe Meirieu (2001) évoque le «monde-objet», qui ne nous laisse que peu de liberté face au «monde-projet» où nous sommes acteurs. Nous pouvons

agir en citoyens sur notre environnement. Enfin, sortir c'est rencontrer l'autre et privilégier une approche communautaire, apprendre avec les gens à résoudre des problèmes environnementaux.

L'une des composantes importantes de l'Education en vue du développement durable est que tout projet devrait proposer une action concrète. Nous savons depuis longtemps qu'il ne coule pas de source que la prise de conscience des problèmes environnementaux, sociétaux et économiques conduise à des changements et des transformations de son comportement et de son environnement (Marleau, 2009). Certes, certains projets au sein même de l'école sont très concrets, par exemple établir le bilan de consommation d'énergie et mettre en place des mesures d'économies.

« Cette pédagogie promeut des expériences positives dans la nature, prérequis incontournable pour tenter de limiter sa destruction. »

Mais alors, pourquoi sortir? Sortir hors des murs de l'école permet de se confronter à la réalité de notre environnement, de notre «maison de vie», de prendre part à notre environnement, de «faire exister le monde». Sortir offre la possibilité de mettre en place des actions variées qui touchent à de nombreuses thématiques et concernent divers acteurs: exécuter des travaux forestiers, aider les personnes âgées à faire

leurs courses, promouvoir la consommation locale en récoltant et vendant sur le marché des légumes du jardin de l'école. Sortir, c'est aussi quitter le cadre habituel de l'école pour découvrir, observer et vivre d'autres réalités et d'autres enjeux.

La pédagogie de la nature au service de l'Education en vue du développement durable

Il est intéressant de sortir partout où l'école peut être mise en relation avec la société, dans sa ville comme en forêt. Tous les endroits permettant de s'ouvrir sur le monde sont intéressants pour une éducation qui vise la compréhension de son milieu de vie et la rencontre de ses différents acteurs. Parmi tous les milieux possibles, la nature est particulièrement adaptée. Premièrement, la biosphère est la source de notre vie. Sans une biosphère en bon état, pas de société et de système économique fiable.

« Après une sortie sur la thématique du bois en tant que ressource naturelle renouvelable, pourquoi ne pas visiter une centrale nucléaire. »

Deuxièmement, elle permet de pratiquer une pédagogie active de la nature, éveillant l'intérêt et l'amour pour tout ce qui vit. Ce type de pédagogie permet de poser les bases nécessaires au développement d'une relation intense avec le monde du vivant. Sa finalité est la rencontre globale avec le milieu naturel: l'expérimentation par tous les sens, par le jeu, l'émerveillement, la découverte de sa complexité et de ses mécanismes. Cette pédagogie promeut des expériences positives dans la nature, prérequis incontournable pour tenter de limiter sa destruction (Kalf, 2001). Connaître et expérimenter la nature permet de mieux la comprendre et

ainsi de découvrir sa complexité et son fonctionnement, ce qui débouche sur des questions plus abstraites comme les notions de cycle, d'interconnexion et de complexité. En revanche, la pédagogie de la nature n'est pas un instrument politique qui souhaite imposer des intérêts particuliers (OFEV, 2012).

Ainsi, après une sortie sur la thématique du bois en tant que ressource naturelle renouvelable, pourquoi ne pas visiter une centrale nucléaire et lancer alors le débat? La pédagogie de la nature est une composante essentielle, mais pas exclusive, de l'Education en vue du développement durable: même si elle n'en couvre pas tous les aspects, elle contribue fortement à son succès et reste un outil précieux à son service.

Troisièmement, cette éducation dans la nature favorise également le développement sain des enfants (Wauquiez, 2008, pp. 40-50), offre la possibilité de pratiquer un apprentissage intégral (tête, cœur, main) et est propice au développement des sens. Le dernier point est particulièrement important: «Aujourd'hui, les fonctions sensorielles de l'être humain sont atrophiées et cette tendance continue de s'accroître. L'approche sensorielle est une condition importante du développement du pouvoir de perception d'une personne, à la base de son développement cognitif et en lien avec son univers affectif» (Sauvé, 2001, p. 87).

Enfin, la nature est spécialement adaptée à des projets axés sur l'action, par la pratique de nombreuses activités ayant un effet direct et visible sur son environnement: pose de nichoirs, travaux forestiers, entretien de haies, construction de murs en pierres sèches...

La classe s'occupe de sa forêt

Dans le cadre du projet *L'univers du forestier*, la Fondation SILVIVA met en relation les acteurs du monde forestier avec l'école. Une classe reçoit du garde forestier de sa région une parcelle de jeune forêt. Ensemble, ils se chargeront durant un à trois ans du développement de leur forêt. Les élèves accompagneront le forestier dans son travail et ils découvriront en grandeur nature la forêt et son exploitation. En côtoyant régulièrement *leur* forêt sur une longue durée, ils apprendront ce que signifie

une exploitation durable. Ce projet hors des murs de l'école, à la rencontre de l'environnement qui l'entoure, peut servir de point de départ à un travail diversifié et permettre d'aborder de nombreux sujets en lien avec l'Education en vue du développement durable² par un passage très concret à l'action. En soignant de leurs propres mains une jeune forêt, les élèves contribuent à la production de bois, une matière première durable et locale. Comme Marie-Eve Marleau (2009) le met en évidence, les liens jouant un rôle dans le mécanisme qui mène de la prise de conscience à l'action, ou inversement, sont multiples et complexes. A partir de là, il semble alors intéressant de diversifier les concepts pédagogiques pour diversifier les effets. Complétons alors le travail essentiel réalisé en classe par des sorties dans de nombreux lieux intéressants hors les murs de l'école. La nature offre des avantages indéniables: elle est présente presque partout, elle permet facilement la réalisation de projets concrets débouchant sur des actions. Enfin, elle offre un lieu de travail propice à une approche sensorielle, à un apprentissage intégral et à la promotion de la santé, trois points importants lorsque l'on parle de sensibilisation et d'éducation au développement durable.

Christophe Mohni est le coordinateur pour la Suisse romande de la Fondation SILVIVA.

Références bibliographiques sur www.hepl.ch/prismes

- 1 L'environnement est compris ici au sens large, comme le monde qui nous entoure avec tous ses acteurs et ses composants.
- 2 Voir notamment le dossier «forêt» développé par la FEE en collaboration avec SILVIVA et disponible sur internet. Il présente de nombreux liens entre le PER et la thématique de la forêt.